

LA
NAISSANCE
 DU

ROI DE ROME.

ODE.

QUELS cris tumultueux ! quels transports d'âlégresse !
 Où court confusément la foule qui s'empresse ?
 Pour qui tonne en nos murs le bronze des combats ?
 Et de l'airain sacré pourquoi la voix sonore,
 Au lever de l'aurore,
 Vient-elle, ô doux sommeil, m'arracher de tes bras ?

Le vainqueur de Zurich, l'enfant de la victoire,
 Ajoute-t-il encor à l'éclat de sa gloire ?
 De l'insolent Anglais a-t-il dompté l'orgueil ?
 Et du Mysore en feu l'oppresser sanguinaire,
 Sur les bords du Zézère,
 A-t-il enfin trouvé la honte et le cercueil ?

D'un triomphe guerrier non ce n'est point l'annonce ;
 J'entends ces mots heureux que dans les airs prononce
 L'agile renommée à l'éclatante voix :
 « Un Prince vient de naître aux rives de la Seine ;
 » La France est son domaine,
 » Et le peuple romain reconnaitra ses lois. »

AINSI donc un enfant, noble fils de la France,
 A la ville de Mars va rendre l'espérance !
 Rome en a tressailli d'orgueil et de plaisir ;
 Je vois de ses guerriers les ombres consolées,
 Quittant leurs mausolées,
 Près de ce jeune Roi s'empresser d'accourir.

BIBLIOTHÈQUE
 DE LA VILLE
 DE PÉRIGUEUX

AUTOUR de son berceau leur foule réunie;
 Sur le don que le ciel accorde à leur patrie,
 Repose avec transport d'héroïques regards;
 Quand le grand Romulus à l'héritier du trône,
 Présentant la couronne
 Et le sceptre puissant qu'ont porté les Césars :

» REINE des nations, voilà ton jeune maître!
 » Pour faire ton bonheur le destin l'a fait naître;
 » Je vois la gloire encor habiter tes remparts. . . .
 » O Rome ! un fils de Mars te donna la naissance;
 » Ta nouvelle existence
 » Sera l'ouvrage heureux d'un autre fils de Mars !

» NOBLE enfant, que le ciel veille sur tes années !
 » Hâte-toi d'accomplir tes hautes destinées;
 » A ton sort est lié le sort de l'univers.
 » Par toi Rome sortant du sein de la poussière,
 » Lève sa tête altière,
 » Et va régner encor sur cent peuples divers.

» PARMI les demi-dieux dont les mains souveraines
 » De l'empire du monde ont soutenu les rénes,
 » Prendras-tu pour modèle, ou Trajan, ou Titus ?
 » Fils de NAPOLEON, n'imité que ton père;
 » De ces Rois qu'on révère,
 » Je lui vois le génie et les rares vertus.

» POUR embraser ton cœur de l'amour de la gloire,
 » Des antiques héros que t'importe l'histoire !
 » De l'auteur de tes jours lis les nombreux exploits:
 » Suis ses drapeaux vainqueurs aux champs de l'Ausonie;
 » Vois l'Egypte asservie,
 » Et l'Arabe indompté reconnaître ses lois.

» DU Nil au Niémen, de l'Éridan au Tage,
 » La main de la victoire a marqué son passage;
 » L'univers retentit du bruit de ses hauts-faits;
 » Mais ce héros humain, comme un dieu tutélaire,
 » Ne se sert de la guerre,
 » Que pour donner au monde une éternelle paix.

» Et si quand du midi l'haleine dévorante
» Va dessécher les suc's de la terre brûlante,
» Un nuage a couvert le globe épouvé :
» Le ciel avec fracas se déchire . . . et la terre ,
» Aux éclats du tonnerre ,
» Doit les eaux du nuage et la fécondité.

» Ce n'est pas seulement aux faveurs de Bellone
» Que ton Père devra l'éclat de sa couronne ,
» L'olive sur son front éclipsa le laurier :
» Vainqueur des Rois unis qui menaçaient la France ,
» Il abaisse sa lance :
» Le pacificateur remplace le guerrier.

» Mais pour son noble cœur la plus belle victoire,
» Celle dont l'avenir gardera la mémoire
» Quand ses fameux exploits seraient tous oubliés,
» C'est d'avoir des malheurs qu'enfante l'anarchie
» Délivré sa patrie ,
» Et relevé des Francs les fronts humiliés.

» De l'obscur avenir dissipant les nuages ,
» Un dieu de tes destins me déroule les pages. . . .
» Que de bonheur promis à l'Empire français ! . . .
» Peuples, long-temps heureux sous le règne du père ,
» D'un sort aussi prospère ,
» Vos enfans à son fils devront tous les bienfaits.

» A ce fils, héritier de sa vaste puissance ,
» Il légua la paix, les arts et l'abondance ,
» Et l'exemple immortel de ses hautes vertus ;
» L'olivier couvrira d'une ombre tutélaire
» Les palmes de la guerre ,
» Et croîtra sur le seuil du temple de Janus. »

Ainsi de Romulus les accens prophétiques ,
Retentissaient au loin sous les vastes portiques
Du palais de nos Rois, du temple des beaux arts.
L'oracle du destin, c'est le vœu de la France,
Qui met son espérance
Dans ce fils glorieux de Minerve et de Mars !

P.-B. MARCHET, (de B.)

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERDUE

W. H. Johnson, (1842)

Et dans ce fils d'homme de l'Amérique du Nord

Qu'est-ce que tu fais ?

L'homme du destin, c'est le fils de l'homme

Il a passé de nos jours, du temps de l'homme

Et maintenant en l'air de l'homme

Ainsi le monde est devenu l'homme

Et l'homme est devenu l'homme

Les hommes de l'homme

L'homme de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Il est le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme

Le monde de l'homme de l'homme